



Que l'on soit artiste, archéologue, diplomate ou simplement touriste en mal de sensations originales, il est impossible de ne pas être immédiatement séduit par l'infinie variété des spectacles méditerranéens et balkaniques. Il faut le rappeler avec insistance que, c'est dans ce cadre hétérogène voire hétéroclite, très divers et hautement antagonique, fait de « boue accumulée par cinq siècles de servitude » qu'éclore, au XIX^e siècle, la prise de conscience et que se consolide la nation albanaise. Les crises d'opposition particulièrement aigües, sanglantes et meurtrières, mirent au corps à corps, dans des étreintes vénéneuses, Albanais et Turcs Ottomans, Albanais et Serbes, Albanais et Grecs, etc. Innombrables furent les soulèvements sans lendemain, innombrables furent les répressions et les massacres sans aucune concession. Malgré tout, contre vents et marées, les Albanais arrivèrent à se rallier, à rallier les montagnes, les vallées et les plaines, les bordures de mers et les lointaines contrées de l'Hinterland. Cependant, l'Albanie tomba définitivement sous le joug de la puissance turco-ottomane et se retrouva du coup sur la ligne de feu et de front entre l'Europe, terre chrétienne par excellence et l'Orient, résolument ancré dans l'islam conquérant. Véritable rocher, elle a su faire face à l'invasion ottomane grâce à un relief particulier fait de montagnes abruptes, de gorges profondes, de forêts denses, gîtes et sites de replis pour les combattants Skipétars viscéralement amoureux de ce pays tourmenté, à l'image de l'aigle. Cependant, l'Albanie subit la domination ottomane multiséculaire. Le peuple albanais plia sous le poids d'une colonisation coercitive faite d'oppression et d'humiliation. Plus que jamais, elle sera au cœur des relations internationales, de 1877 à 1985. Plus que jamais, la colonie turque, ouvertement entrée en rébellion, allait occuper une place centrale dans les relations internationales. L'Albanie, reconnue indépendante en 1912, allait faire face à d'autres défis majeurs sur lesquels continuaient d'influer les intérêts littéralement antagoniques et quasi inconciliables européens et russes. Les dimensions totalitaires et totalitaristes du communisme ajoutaient à la gravité de la situation des populations albanaises.



Doha Chérif Ba est enseignant-chercheur, professeur associé au Département d'Histoire de l'Université Cheikh Anta Diop de Dakar. Il est le responsable du Master Histoire des Relations Internationales et Stratégiques/HIRIS depuis plusieurs années. Passionné de cette dimension de l'histoire humaine, il nous propose cet ouvrage hautement instructif sur une partie du monde où se sont noués et dénoués les fils retors de la diplomatie européenne, en général et balkanique, en particulier. Cette œuvre vient s'ajouter à plusieurs autres qu'il a publiées sur les sociétés agropastorales de la Sénégambie, à un nombre conséquent d'articles scientifiques.

Illustration de couverture : © ahmaica - Thinkstock

ISBN : 978-2-343-11177-3

50 €



L'ALBANIE



Doha Chérif BA

« Le vestibule de l'Europe », au cœur des relations internationales et stratégiques balkaniques, du 14^e au 20^e siècle

Doha Chérif BA



L'ALBANIE

« Le vestibule de l'Europe »,
au cœur des relations internationales
et stratégiques balkaniques, du 14^e au 20^e siècle

Préface du Pr Babacar DIOP dit Buuba DIOP

L'Harmattan